

POUR ELSBETH PLUIMERS

A l'ouverture de GOLDEN SPIKE, le 26 avril 2013

Il y a quatre jours, Elsbeth était pour moi encore une inconnue. Maintenant, après avoir feuilleté son “golden spikes” son œuvre a pris vie pour moi. Le sujet tourne autour de notre terre et c’ est un sujet qui me tient à cœur.

La terre... rien n’ est plus sous-estimé. Dans la vie quotidienne nous avons tendance a trouver évident ce qui nous entoure . Mais c’ est un leurre. Rien n’ est évident. Tout est étonnant, magique et absurde, à tel point que notre pauvre cerveau n’ arrive plus à assimiler. Parfois, dans un éclair de lucidité, nous y arrivons. Ces moments sont inestimables.

Pour comprendre ce que je veux dire, il faut regarder notre planète d’une grande distance. Il faut survoler la terre et voir son évolution durant les 45 millions d’ années de son existence. De ce point de vue astral, nous remarquons quelque chose de particulier, quelque chose qui nous échappe en temps normal.

Cette planète se retourne, de l’ intérieur vers l’ extérieur, constamment, depuis toutes ces millions d’ années . Tout ce qui fait partie de la planète, les paysages, l’eau et l’ air, la faune et la flore, tout ce qui est beauté mais aussi ce qui nous déplaît – tout est englouti et est broyé, fondu. Voilà pourquoi la terre est un monde de mort et de perdition. C’ est le cas depuis la nuit des temps et ce sera toujours ainsi.

Plus loin nous voyons remonter les déchets recyclés à la surface. Et là, devant nos yeux éblouis, les éléments s’ amalgament et un monde nouveau réapparaît, un monde qui ressemble a celui qui vient de sombrer. Il y a une différence : ce nouveau monde respire la santé, la joie de vivre et l’ espoir. La terre doit avoir une mémoire gigantesque pour pouvoir recréer cette réalité perdue , en lui faisant peau neuve.

Nous remarquons autre chose: après chaque cycle, le nouveau monde n’ est pas une copie conforme à l’ ancien. Il y a bien longtemps, quand la terre venait de naître, elle n’ était autre qu’une boule de feu. De nos jours nous voyons des êtres vivants, des arbres, des bâtiments, de œuvres d’ art, des technologies et bien d’ autres choses. Nous

entendons des bruits divers et avons des idées inimaginables il y a peu. Ce cycle n' est pas vraiment un cycle, c' est plutôt une spirale. Pendant que la terre se retourne, elle s' enrichit et devient de plus en plus merveilleuse. Apparemment les choses qui enrichissent prennent la main et à la longue les déchets sont totalement éliminés. La terre n' est donc plus un endroit de mort et de perdition, mais d' espoir et de renouveau. Ces deux facettes sont indissociables dans tout ce que nous connaissons, mais l' enrichissement est vainqueur.

Je n' ai pas inventé ce concept saisissant. Ce n' est ni « new age » ni une opinion quelconque. Non, ceci est soutenu par la recherche de millions de scientifiques passionnés. C' est primordial d' assimiler cette pensée, c' est le fondement d' une vision nouvelle d' un monde meilleur. Une vision que nous avons besoin pour nous-mêmes, pour nos générations futures et pour la terre entière.

L' image du monde actuel est « antropocentrisch » (geen vertaling gevonden)

Nous partons de l' idée que l' homme est maître du monde et que nous pouvons disposer de la planète comme bon nous semble. Il fut un temps où ces idées étaient signe de délivrance et de progrès, mais de nos jours ce n' est plus le cas. Ces nouvelles valeurs sont nées dès l' instant où nous avons pu admirer la terre depuis l' espace. En fait , nous les hommes devons nous mettre en symbiose avec la dynamique de la planète. Qui regarde autour de soi voit partout les signes de cette nouvelle idéologie. L' Œvre d' Elsbeth est un de ces signes.

Elsbeth doit posséder une intuition rare. A chaque fois elle nous rappelle les racines profondes de notre existence. Au milieu de l' abondance étouffante de la normalité elle plante ses créations qui nous rappellent l' absurdité de toutes choses. Elle le fait avec insouciance, et avec beaucoup de modestie. Elle les appelle des « golden spikes », ces pillons que les géologues plantent dans les roches pour marquer les couches de l' histoire de la terre. Grâce auxquels nous pouvons nous remémorer les épisodes de notre histoire et leur donner une place.

Dans un parterre fade au milieu des HLM nous découvrons les mystérieuses « fleurs soleil » , sur le gravier se pavane « la boîte du philosophe » , rouillée, à moitié ouverte, un peu plus loin dans les broussailles un « globus » nous fait un clin d' œil. Et là, une « spirale » s' entortille sur les pavés. « Copernicus » met le soleil et les planètes en

carte et sur la côte de Bretagne nous découvrons un « secret stone » au visage de dieu.

Elsbeth est prudente, mais son existence grandit comme une spirale ,
comme la terre le fait aussi. Sa vie est construite de couches, et ses
couches forment la base grâce a laquelle elle peut accéder à la réalité.
Elle s' appuie sur la science et réfère en tout à cette nouvelle image de
symbiose qui, un jour, sera la réalité.
Ce qui fait de son travail un signe plein d' espoir.